



**HAL**  
open science

## La fréquentation de la forêt de Chailluz (Besançon)

D. Mathieu, J. Praicheux

► **To cite this version:**

D. Mathieu, J. Praicheux. La fréquentation de la forêt de Chailluz (Besançon). *Revue forestière française*, 1986, 36 (1), pp.67-72. <10.4267/2042/25619>. <hal-03423820>

**HAL Id: hal-03423820**

**<https://hal.science/hal-03423820v1>**

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# nature, loisirs et forêt

## LA FRÉQUENTATION DE LA FORÊT DE CHAILLUZ (BESANÇON)<sup>(\*)</sup>

D. MATHIEU - J. PRAICHEUX

### LIMINAIRE

---

La forêt de Chailluz constitue le principal massif du patrimoine forestier (2 023 hectares) de la ville de Besançon.

À la demande de cette dernière, et en coopération permanente avec elle, l'Office national des Forêts a conçu, puis réalisé, par étapes successives, un important aménagement à but récréatif qui s'intègre dans une gestion forestière globale. En outre, il y assure l'accueil et l'information du public grâce à un agent forestier, qui consacre, à ces tâches, l'essentiel de son activité.

La remarquable étude de Messieurs Mathieu et Praicheux a été effectuée alors qu'une grande partie des équipements était réalisée et pouvait donc être jugée par le public. Elle a permis à la municipalité de Besançon et à l'Office national des Forêts, d'engager les dernières tranches de travaux avec une connaissance encore meilleure des comportements et des souhaits de la population bisontine.

D. GUIBERT

Directeur régional de l'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS  
14, rue Plançon - B.P. 329 25017 BESANCON CEDEX

La commune de Besançon possède sur son territoire un vaste massif boisé de 1 700 hectares environ, la Forêt de Chailluz. La proximité immédiate de la ville, les besoins de loisirs de plein-air de ses habitants, ont conduit la Municipalité à promouvoir, depuis une dizaine d'années, des aménagements qui permettent à la fois la découverte et le parcours du milieu.

---

(\*) Cet article est paru sous une forme plus étoffée dans les Cahiers de Géographie de Besançon. Séminaires et Notes de Recherche, n° 26, 1983.

L'organisation de la fréquentation a été conçue autour d'un point central, au lieu-dit « Les Grandes Baraques », où se concentrent les équipements lourds (parkings) ou ludiques (parcs de vision des animaux, prairies aménagées avec jeux pour enfants). Les aménagements deviennent de plus en plus ténus en s'éloignant de ce secteur, préservant ainsi à la fois les zones de forêt calme et l'évidente vocation de production de bois.

Le but de cet article est de mettre en évidence les caractères de la fréquentation à travers la personnalité des Bisontins qui parcourent cette forêt, mais aussi la manière dont les équipements sont utilisés et appréciés par les différents groupes.

Deux enquêtes ont été effectuées en 1981, la première aux mois d'avril et mai portant sur 200 personnes, la seconde en juillet-août sur 100 personnes. Les enquêteurs, installés aux « Grandes Baraques », ont interrogé uniquement une population d'adultes. Au cours des deux périodes, les enquêtes ont été réalisées tous les jours de la semaine afin de ne pas privilégier un type de clientèle.

Cette approche reste donc avant tout qualitative : elle cherche à dégager des types de fréquentation et non à quantifier l'attraction qu'exerce la forêt de Chailluz sur la population bisontine.

## L'ORIGINALITÉ DU GROUPE DES PROMENEURS

### Les caractères démographiques (tableau I)

Rappelons que seuls les jeunes de plus de 15 ans et les adultes ont été questionnés.

Tableau I Répartition par catégories d'âge

Tranches d'âge (ans)	15-20	21-30	31-50	+ de 50	TOTAL
Ville de Besançon .....	9 %	29 %	39 %	23 %	100 %
Visiteurs Chailluz .....	11 %	30,2 %	30,1 %	28,7 %	100 %
Dont % d'hommes .....	42 %	52 %	48 %	83 %	—

Par rapport aux mêmes classes de la population bisontine, cette répartition fait apparaître une relative sous-représentation des adultes entre 30 et 50 ans, et, à l'inverse, un poids plus marqué des personnes âgées et secondairement des jeunes.

Si l'ensemble de l'échantillon marque un déséquilibre assez net entre les sexes (43 % de femmes), celui-ci se module en fonction de la tranche d'âge considérée, les hommes dominant largement dans la catégorie des plus de 50 ans.

### Les caractères socio-économiques

Ils ont été appréhendés à travers deux critères simples : le niveau d'études et la composition socio-professionnelle.

#### — Le niveau d'études

La répartition de l'échantillon selon ce critère est la suivante : - primaire : 27 %, - secondaire : 47 %, - supérieur : 26 %

A titre de comparaison, précisons que 9 % des adultes bisontins ont suivi une formation supérieure. On constate ainsi que les personnes interrogées se caractérisent par un niveau d'études, tant secondaires que supérieures, plus élevé que celui de la population de référence.

Le croisement avec les tranches d'âge montre que la formation primaire caractérise essentiellement les personnes les plus âgées, mais cela n'a rien de très original.

— La composition socio-professionnelle (tableau II)

Tableau II Les catégories socio-professionnelles

	Visiteurs Chailluz	Besançon
Commerçants, industriels .....	3 %	3 %
Cadres sup. et prof. libérales .....	14 %	5,9 %
Cadres moyens, employés .....	30 %	22,9 %
Ouvriers .....	10,6 %	24,2 %
Etudiants .....	11,2 %	14,2 %
Retraités .....	11,2 %	10,4 %
Mères au foyer .....	20 %	19,4 %

Comparée à celle de la population bisontine, la composition socio-professionnelle des enquêtés montre une forte représentation des classes aisées ou moyennes et une très faible participation relative des ouvriers à la fréquentation. La part des retraités et, ce qui est assez surprenant, celle des mères au foyer correspondent à peu près à leur poids dans l'ensemble bisontin.

#### L'origine géographique des visiteurs

Son analyse met en évidence deux points prévisibles :

— la part écrasante des bisontins (90 % des personnes interrogées) : les communes périphériques ne fournissent que 8 % de l'échantillon alors qu'elles sont situées à proximité immédiate de la forêt et que leur poids démographique est loin d'être négligeable (Thise par exemple) ;

— le rôle de la proximité puisque la moitié des bisontins vient des quartiers périphériques proches : le quart de la fréquentation urbaine est assuré par les personnes originaires de Palente, quartier limitrophe de la forêt. Les autres quartiers sont faiblement représentés : c'est en particulier le cas pour Planoise qui, situé à l'autre extrémité de la ville, ne fournit que 8 % des visiteurs malgré son importante population. Ce rôle de la proximité est d'ailleurs renforcé si l'on regarde l'origine géographique des personnes venues des communes périphériques, puisqu'elles viennent presque exclusivement des alentours immédiats.

#### LA FRÉQUENTATION DE LA FORÊT

##### L'accès

Pour 85 % des visiteurs, il se fait en automobile. La part de ceux qui se servent de leur voiture augmente logiquement avec l'âge : 38 % seulement des moins de 20 ans, 94 % des plus de 50 ans.

Le reste de l'échantillon se répartit d'une manière assez homogène entre les autres moyens de locomotion (à pied, en bicyclette...). Le faible rôle tenu par les transports en commun tient à l'éloignement du premier arrêt d'autobus, à plus de deux kilomètres du lieu de l'interview.

### Les caractères de la fréquentation

Les promenades à Chailluz sont surtout le fait d'habités. Plus de 50 % des personnes viennent plus d'une fois par mois et près de 20 % s'y rendent au moins une fois par semaine. Parmi ces derniers, on note une forte proportion d'hommes (78 %) et de plus de 50 ans (44 %).

La durée de la visite fait apparaître trois catégories de comportement. Les deux tiers des visiteurs se déplacent pour une durée d'une à quatre heures. Le tiers restant se partage également entre un groupe qui ne fait qu'un passage très bref (moins d'une heure) et un autre qui reste la journée entière. On a également pu noter une relation positive entre la fréquence et la durée des visites.

La plupart des personnes se promènent en groupe (91 %) essentiellement familial. Les « solitaires » sont surtout des hommes (90 %), âgés de 20 à 30 ans, plutôt instruits et se déplaçant peu en voiture.

### Les activités des visiteurs

Elles se répartissent de la façon suivante :

- promenade : 67 %
- sport : 29 %
- visite des enclos d'animaux : 58 %
- pique-nique : 9 %
- repos : 43 %

En général, les visiteurs n'ont pas de but précis : avant tout, ils viennent en forêt pour se détendre. Deux activités caractérisent cependant des groupes bien définis : les sportifs (plutôt jeunes sauf pour les joueurs de boules) et les pique-niqueurs, en majorité des femmes assez jeunes ayant fait des études supérieures et dont « l'activité » implique une présence prolongée.

Les promeneurs restent en général étroitement canalisés par les infrastructures offertes :

- 58 % suivent les routes ou les principaux chemins ;
- 24 % parcourent les petits sentiers forestiers ;
- 16 % seulement, des jeunes et des sportifs surtout, marchent à l'aventure.

On constate à nouveau ce fait évident que la forêt n'est vraiment attractive que domestiquée, soigneusement aménagée pour être parcourue : la forêt dite « naturelle » a plus de défenseurs que de véritables pratiquants.

## REGARD SUR LA FORÊT ET SES AMÉNAGEMENTS

### L'utilisation des équipements, l'opinion des usagers (tableau III)

Les aménagements les plus généraux sont bien sûr les plus utilisés (sentiers, parkings, bancs et sièges). Les clairières aménagées (prairies, aires de pique-nique, jeux pour enfants) ne sont quant à elles fréquentées que par un tiers des visiteurs ; les deux autres tiers restent donc en forêt. La densité des équipements est jugée suffisante par la majorité des utilisateurs, sauf en ce qui concerne les aires de pique-nique et les jeux pour enfants.

Une question avait trait à l'autoroute A36 qui prend en écharpe la forêt dans sa partie Nord-Ouest : sa présence est perçue comme une perturbation par 26 % des visiteurs. Le principal reproche touche au bruit (20 %). Il faut cependant constater que parmi les 26 % de mécontents, le tiers ne quitte jamais la zone des Grandes Baraques d'où cette nuisance n'est justement pas perceptible : il s'agit donc d'une pétition de principe.

Tableau III

Opinion des usagers sur les équipements

	Pourcentage d'utilisateurs	Ces équipements sont-ils assez nombreux ?		
		Oui	Non	Sans opinion
Sentiers aménagés .....	96 %	96 %	1 %	3 %
Parkings .....	94 %	75 %	19 %	6 %
Bancs et sièges .....	84 %	60 %	24 %	16 %
Prairies .....	35 %	33 %	2 %	65 %
Aires de pique-nique .....	26 %	14 %	14 %	72 %
Jeux pour enfants .....	24 %	11 %	12 %	77 %
Chemins cyclables .....	15 %	10 %	6 %	84 %

Enfin, une analyse des circuits que les promeneurs effectuent en forêt montre que ceux-ci s'éloignent peu des secteurs les plus fréquentés. Ce trait souligne à quel point la forêt fortement utilisée se limite à une surface restreinte. La taille du massif n'a donc d'intérêt que comme cadre général et non comme espace réellement vécu.

**Le cadre social**

La forêt n'est appréciée par une majeure partie des visiteurs qu'à partir du moment où elle représente un domaine socialisé par l'importance de la fréquentation. En effet, la moitié des personnes enquêtées souhaitent une augmentation du nombre de promeneurs. Deux groupes se détachent cependant avec des attitudes bien tranchées et opposées :

- les étudiants et les personnes qui viennent très souvent souhaitent moins de visiteurs. Pour eux, la promenade en forêt se confond avec une recherche de solitude, d'isolement ;
- les mères de famille qui considèrent la forêt comme une aire de repos à l'écart de la ville mais souhaitent une certaine animation. Cet état d'esprit est en partie lié à des problèmes de sécurité : sur 12 % des personnes qui déclarent ne pas se sentir totalement en sécurité à Chailluz, les deux tiers sont des femmes de 30 à 50 ans accompagnées de leurs enfants.

**EN GUISE DE CONCLUSION : LES GROUPES DE COMPORTEMENT**

Conduite caractère par caractère, l'analyse des résultats de l'enquête ne permet pas de faire apparaître des groupes généraux homogènes du fait de la difficulté de maîtriser l'ensemble des individus et de leurs réponses. Nous n'avons pu jusque là que mettre en évidence des relations élémentaires sur tel ou tel point particulier. Pour aller plus loin, nous avons effectué une analyse factorielle des correspondances à partir des critères les plus significatifs. L'étude des graphes factoriels permet de distinguer deux groupes bien caractérisés.

**Les personnes pour qui la forêt est vécue en elle-même**

L'élément déterminant est sans conteste le niveau d'instruction. Dans ce groupe, on trouve surtout des hommes ayant effectué des études supérieures : ce sont en général des étudiants, des cadres supérieurs ou des membres de professions libérales. Ils ont une présence active, axée sur des pratiques sportives (cross, vélo). Leurs visites sont de courte durée, mais en général très fréquentes.

Ce cadre leur convient, la présence de la forêt suffit à leurs activités ; ils ne souhaitent aucun aménagement supplémentaire et s'accommoderaient volontiers d'une diminution de la fréquentation. Sensibles à la qualité du milieu, ils ressentent plus que d'autres, les atteintes à son intégrité (autoroute).

#### Les personnes pour qui la forêt n'est qu'un cadre à leurs loisirs

Elles se caractérisent par une fréquentation régulière d'assez longue durée. Toutes les autres catégories sociales ou démographiques se trouvent plus ou moins confondues dans ce groupe, avec cependant des comportements particuliers :

— les retraités se reposent et jouent aux boules. Ils ne formulent pas de demandes précises ; le cadre leur suffit et leur convient ;

— les cadres moyens (où les femmes dominent) et les mères au foyer utilisent la forêt comme un paysage en général lointain : ils se tiennent dans les secteurs les plus aménagés, réclament une extension des prairies, la multiplication des aires de pique-nique et des lieux de repos. Ce groupe s'éloigne de la forêt qui ne représente en fait qu'un cadre paysager et d'activités ludiques.

— les ouvriers semblent avoir les comportements les moins actifs et les plus soumis au milieu ; ils utilisent les équipements lourds (les enclos pour animaux en particulier) sans manifester clairement de demandes spécifiques.

D. MATHIEU, J. PRAICHEUX  
Laboratoire de Géographie humaine  
Faculté des Lettres et Sciences humaines  
UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ  
30, rue Mégevand  
25030 BESANCON CEDEX

#### INFORMATION

##### **21-22 MAI 1986 : LA 13<sup>e</sup> BIENNALE DE LA FORÊT DE GASCOGNE DEVIENT SALON EUROPÉEN**

Cette année, l'Europe a grandi. La Biennale de la Forêt de Gascogne aussi. Face au succès croissant des dernières manifestations (15 000 visiteurs à Casteljalous, en Lot-et-Garonne, en 1984, 60 % de marques étrangères), la 13<sup>e</sup> rencontre professionnelle sera le cadre du **premier salon européen de la sylviculture et de l'exploitation forestière.**

Celui-ci se tiendra, en avant première de la Foire internationale de Bordeaux (23 mai - 2 juin), SUR UN DOMAINE FORESTIER DE CARCANS, en Gironde, les MERCREDI 21 ET JEUDI 22 MAI 1986 avec une très large exposition de matériels en évolution et en démonstration permanentes pendant 2 jours dans leur cadre naturel, la FORÊT.

Inscriptions et renseignements :

Christian PINAUDEAU, Jean-Paul MAUGE  
MAISON DE LA FORÊT - 17, rue Esprit-des-Lois - 33080 BORDEAUX CEDEX -  
Tél. : 56.90.92.44